



Joie

N° 151
MAI
2017

MOUVEMENT CHRÉTIEN DES RETRAITÉS - DIOCÈSE DE DIGNE

Le mot de l'aumônier diocésain

CROIRE



Croire, c'est ce que Jésus dit à Nicodème : Jn 3,19 « Comment croiriez-vous si je vous disais les choses du ciel ? » - c'est ce que les Samaritains disent après la rencontre de deux jours qu'ils ont faite avec Jésus : Jn 4,42 « Ce n'est plus seulement à cause de tes dires que nous croyons »- c'est ce que constate saint Jean au sujet de l'officier royal de Capharnaïm venu implorer Jésus pour son fils malade : Jn 4,53 « Dès lors, il crut... » - c'est ce que réclame Jésus à l'avengle de naissance, guéri à la piscine de Siloé : Jn 9, 35 « Crois-tu au Fils de l'Homme ? » - c'est ce que Jésus dit aussi à Marthe et Marie, lors du décès de leur frère Lazare : Jn 11,40 « Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? » - c'est ce qu'exprime le centurion devant Jésus qui vient d'expirer : Mt 27, 54 « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu » et c'est aussi ce qu'exprime saint Jean devant le tombeau vide : Jn 20, 8 « Il vit et il crut »

*Croire parce que « Jamais homme, n'a parlé comme cet homme » :Jn 7,46 et/ou pour d'autres ne pas croire, telle a été la position de tous ceux qui ont rencontré Jésus de Nazareth. Croire, c'est ce chemin que l'Eglise nous propose et auquel le MCR nous invite. **Cette foi ne peut jaillir que de la rencontre avec Jésus** et cela passe forcément par l'écoute attentive du témoignage de ceux qui ont rencontré Jésus : l'Évangile. Pour nous, membre du MCR, la rencontre avec la Parole du Christ peut et doit nous aider à être croyant afin d'être ou de devenir de vrais disciples de Jésus-Christ. C'est la raison pour laquelle, avec le respect de chacun mais avec la conviction qui l'anime, le MCR propose qu'à chaque rencontre la Parole de Dieu soit entendue, accueillie et méditée. Ce n'est pas une option à prendre ou à laisser.*

C'est à la rencontre du Christ que nous pourrions croire que la vie de tout homme a un sens, que la mort est un passage vers le Père qui nous aime à la folie et nous attend, que l'amour est plus fort que la haine, que la vie est plus forte que la mort, que le Royaume de Dieu est déjà commencé... Puissions-nous reprendre conscience si nécessaire de l'importance de nos rencontres d'équipe pour nous aider à croire. Finalement, nous avons plus de chance que ceux qui ont vu et rencontré physiquement Jésus car nous avons beaucoup plus de témoignages sur ce qu'il a dit et fait. Il me semble qu'il devrait être plus facile de croire aujourd'hui ?

Père Christian VIAN

MOUVEMENT CHRÉTIEN DES RETRAITÉS – 26 impasse des Mûriers-04300 FORCALQUIER
Tél: 04 .92.64.29.25-claude.wallyn@orange.fr

LE MOT DE LA PRESIDENTE

Mes Amis,



Lors de notre dernier rassemblement diocésain, nous avons eu le plaisir de recevoir notre aumônier national le Père Gabriel ROUILLET.

Son intervention sur « Dans un monde de violence, vivre la fraternité » a été l'occasion d'une réflexion sur ce sujet dans la bible et dans notre vie. Mais aussi, un moment d'échange avec les membres présents.

Il était pour moi important de faire venir une personne du bureau national. Nous avons pu exposer nos soucis, et ainsi il les fera remonter à Paris. Nous avons parfois l'impression qu'avec notre éloignement, les personnes du national ne sont pas conscientes de nos difficultés. Mais il nous faut garder espoir, comme le suggère la prochaine campagne pour l'année 2017-2018.

Et comme notre Pape l'a évoqué « on ne peut espérer tout seul. L'espérance a besoin d'un « corps » dans lequel les membres se soutiennent les uns les autres ». C'est ce que nous devons faire.

Nos effectifs diminuent mais nos membres sont toujours heureux de se retrouver que ce soit dans les équipes ou lors des rassemblements. Alors ESPERONS ! Dans la joie de Pâques demandons au Seigneur de nous soutenir.

CHANTAL

RASSEMBLEMENT DIOCESAIN 1^{er} JUIN 2017 au BARTEU

En covoiturage

Prix de la journée 35 Euros

Inscriptions pour le 20 MAI 2017 à votre responsable

- 10 h Accueil
- 11 h Célébration Eucharistique
- 12 h 30 Repas sous forme de buffet
- 15 h Chorale AVF de Digne



Vous pouvez inviter des amis à se joindre à nous.

Dans un monde de violence, vivre la fraternité



Nous chrétiens, nous sommes appelés à vivre la fraternité dans un monde violent. Des hommes sont violents, ce sont pourtant nos frères. Il faut vivre avec ça tout en essayant de le changer. Si la violence est en nous, nous portons aussi l'espérance de la fraternité : « J'ai fait un rêve » (M.L.King)

A) Regards sur la violence

L'état de guerre. Dans une allocution pour le 50^e anniversaire de la journée de la paix, l'orateur évoque les deux guerres mondiales du XX^e siècle et dénonce une guerre mondiale par morceaux, depuis le 11 septembre 2001. Le monde vit dans un contexte social d'insécurité, marqué par les attentats. Il appelle à la non-violence « style politique pour la paix ».

Les violences « institutionnelles » : l'injustice établie qui génère mendiants, SDF, chômeurs, migrants économiques, la dette des pays développés par rapport au « tiers monde » dont il exploite les richesses sans réelles contreparties...

Les violences domestiques : la pire de toute, l'homicide. Mais aussi la violence des images diffusées par les médias, la violation de la vie privée par les données numériques, les violences familiales très ressenties, absences, séparations.

La violence du langage : Mère Thérèse disait « Nous pensons d'abord aux armes, au meurtre, nous ne pensons jamais à la langue » La première violence fut le mensonge du serpent au jardin d'Eden.

Les violences qui nous habitent ou que nous percevons chez le voisin. Nous participons à cette violence dans laquelle nous sommes plongés.

B) Violences et miséricorde dans la Bible

La Bible est une référence où chacun doit pouvoir puiser pour interpréter et agir. Elle expose des violences et les réponses de la miséricorde divine. L'exemple de Jésus nous aide à les comprendre et à les vivre.

Dans l'Ancien Testament. L'harmonie brisée entre Dieu et l'humanité : l'homme et la femme à cause du serpent (Gn 3). La violence inscrite dans les gènes: Caïn et Abel (Gn 4, 3-10); Esaü et Jacob (Gn 25, 22-34 ; Joseph et ses frères (Gn 35-50). La politique et l'idéologie : Elie et les faux prophètes (1 rois 18, 20-40) ; Saül et David (1 S, 18-31).

La violence est satanique mais n'a jamais le dernier mot. Rien n'est perdu, le pardon peut venir après bien des étapes. Avoir la foi, c'est de ne jamais désespérer. L'homme a refusé le plan d'amour de Dieu. Le Seigneur ne s'y est pas résigné et a envoyé les prophètes puis son Fils, Jésus. Il nous a voulu libres. Cette liberté demande notre consentement. Elle a un revers : la violence. Au baptême le prêtre dit : « Seigneur, tu sais que ce petit va être tenté par le mensonge, donne lui la force de dire « non » au mal et de dire « oui » au bien.

Dans les évangiles. Jésus réagit devant la violence. Il met face à eux-mêmes les juifs qui veulent lapider la femme adultère (Jn 8, 3-11). Devant la violence de l'avidité des marchands du temple, écoeuré, il s'en prend aux étals (Mt 21, 12-13). Au jardin des oliviers, quand Pierre tire l'épée il y met le holà et guérit la blessure du serviteur (Mt 26, 51-52. Quand des samaritains le repoussent et que les apôtres en appellent au feu du ciel, il se détourne du village hostile.

Certaines des paroles de Jésus peuvent paraître encourager la violence. « Je ne suis pas venu apporter la paix mais la division » (Lc 1,51) est un constat. Sa parole n'est pas bien accueillie par tous. De même « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu » (Lc 20,21-26). « Quelqu'un te donne-t-il une gifle, donne lui l'autre joue (Mt 5,38-39) est une opposition à la vengeance, c'est briser un enchaînement que detendre sa joue pour un baiser.

Jésus dit des paroles de paix : « Heureux les doux, heureux les artisans de paix (Mt 5, 3-4) » « Mettez- vous à mon école car je suis doux et humble de cœur. Prenez sur vous mon joug –c'est-à-dire ma loi, libératrice- » (Mt 11, 28-30)

Jésus personnifie la fraternité face à la violence, notamment dans les récits de la Passion. Sa non-violence apparaît dans le vitrail de Rouault « Le Christ aux outrages ». « Ecce homo » Pilate présente un homme défiguré mais déjà transfiguré par la lumière .La violence est vaincue par sa victime qui accepte son sort et porte sur lui la responsabilité des coupables. « Père, il ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23,34) est une parole de salut pour ses frères humains coupables.

Mais pour pardonner, ce que, victime, il n'a pas la force de faire, il se tourne vers le Père « Je remets mon souffle entre tes mains » (Lc 2,46). Seul le Père peut pardonner. Face à la violence, Jésus est fils et frère.

C) Agir

La non-violence, un style politique pour la paix . « Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique » Dans ce texte les évêques, pour régler les conflits du vivre ensemble, prônent le dialogue et l'amitié sociale, Le champ de bataille entre violence et fraternité, c'est le cœur de l'homme. La violence est une profanation du nom de Dieu La seule guerre qui soit sainte est le combat spirituel.

La disparité sociale engendre la violence. Seule, la paix est juste. L'amitié sociale s'apprend dans sa cellule de base, la famille. Nous devons discerner le sens chrétien de la vie et y adapter nos actes. Pour être porteurs de paix deux moyens, la prière et la fraternité.

*Prier non pas pour demander des solutions mais le discernement et la sagesse. La prière qui demande la grâce de pardonner apaise et en donne la force. Paix et pardon sont une espérance, un futur annoncé de biens. Il ne faut jamais désespérer.

*La fraternité. « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés » (Jn 13, 34). Etre miséricordieux, c'est stopper l'engrenage de la violence, ouvrir le dialogue comme St J.P. Il face à son agresseur. Une personne ne se réduit pas à ses actes, elle peut changer car il y a en elle l'image de Dieu.

Nous sommes trop dans la peur et l'auto défense. Cela mène à des actes irrationnels. Il faut être bienveillant, savoir écouter, laisser parler et se soulager. Dans chaque situation il nous est demandé la foi, de se faire violence pour ne pas aggraver les choses.

*François d'Assise, en but à l'hostilité de ses frères moines, en éprouvait une joie parfaite. Ne pas être accueilli, c'est apprendre à vivre la sérénité. Etre saint, c'est savoir se dépasser. Jésus est en nous pour nous y aider. Laisser se créer une situation qui engendre la violence est une violence. Si on ne peut pas l'éviter, il faut vivre avec, en la dépassant. Pardonnez, sans oublier que ce n'est pas le mal que l'on pardonne mais le pécheur.

Jean-François Tempier

MCR 04/05 état des lieux

Les équipes présentent leurs activités et leurs problèmes



Généralités communes à tous les secteurs : Vieillesse des membres et le renouvellement ne se fait pas. Le territoire est étendu et la population dispersée. Le co-voiturage ne résout pas tous les problèmes. La moitié des membres en moyenne participe aux réunions les autres ayant d'autres occupations liées à leur âge. Certains secteurs ne sont plus représentés : nord des Hautes Alpes, Ubaye, Var, Haut Verdon dans les Alpes de Haute Provence. On voit peu de membres masculins.

Les Hautes Alpes : 4 équipes, deux à Gap, Veynes et Laragne. Les réunions d'équipes sont mensuelles et ont lieu le mardi. Les deux recollections annuelles, une journée d'amitié en fin d'année et une de rentrée se déroulent dans des lieux divers. Une soeur et une licenciée en théologie apportent leurs compétences aux côtés des prêtres.

Alpes de Haute Provence. 6 équipes : Digne, Manosque, Forcalquier, Reillanne, Saint André, Riez. L'A.G. de rentrée, les journées d'approfondissement spirituel ont lieu à la maison diocésaine du Barteù. Le rassemblement diocésain de fin d'année est nomade. Les thèmes d'année sont traités avec les livrets de Lyon ou de Rodez, celui de l'ouest étant estimé trop complexe.

*Forcalquier. Une prière au début, un petit goûter à la fin ponctuent les réunions. Le livret est utilisé mais pas chaque fois, des intervenants sont sollicités, en rapport avec le thème. Les participants apprécient la convivialité, la référence à la parole de Dieu, s'expriment facilement, mais ne semblent pas conscients d'appartenir à un mouvement.

*Digne les Bains. Il y avait deux équipes, elles ont fusionné, le responsable de la deuxième se retirant à cause de son âge. L'équipe s'est alors révélée trop importante pour que chacun puisse s'exprimer mais une tentative de partage n'a pas abouti : une seule personne s'exprimant dans l'un des groupes. Les thèmes des deux dernières années n'ont pas été appréciés ayant suscité peu d'échanges. En compensation un pasteur

évangélique, le secour catholique, et autres intervenants ont été sollicités sur des sujets très divers. Le groupe touche à la périphérie : 7 personnes non pratiquantes participent, une pensionnaire de l'hôpital; un petit groupe se forme, à la maison de retraite



*Manosque. Les réunions mensuelles se déroulent en deux temps : ensemble pour un enseignement, par petits groupes pour échanger. Ici aussi des intervenants viennent compléter le thème d'année : vivre sa retraite, la réforme protestante, art et religion...

*Saint André les Alpes. Vieillesse et éloignement sont ici très sensibles. Il ne subsiste que le noyau de Saint André. Le petit nombre favorise les échanges mais nuit à la diversité. Les thèmes d'année n'ont pas paru porteurs et n'ont pas été retenus. Le groupe échange sur des textes émis par l'assemblée des évêques : synode de la famille ; année de la miséricorde, retrouver le sens du politique ; au cœur de la solidarité, la joie de l'évangile. La réunion se déroule autour d'un texte lu, commenté et discuté. Elle se termine par la messe ou un temps de prière.

Commentaires de l'aumônier national

Ce qu'est le MCR La vie de retraité a des richesses insoupçonnées que la vie collective fait grandir et que le MCR fait grandir en église. Dès son début le mouvement a apporté une formation spirituelle, ses membres sont des gens avertis, ni fondamentalistes, ni créationnistes. C'est un mouvement d'apostolat des laïcs : baptisés nous avons à parler de notre foi, mais pas à en rendre compte à n'importe qui.

Le MCR se définit en trois mots : apostolat, spiritualité, amitié. Il n'est pas fermé mais peut accueillir, à la périphérie, non-pratiquants, marginaux engagés dans des mouvements caritatifs, chrétiens séparés.

Le MCR est un mouvement d'Eglise, un corps constitué qui travaille avec toute l'Eglise. Il propose des réflexions qui amènent un enrichissement personnel. Thème de l'homme nouveau: relation avec le frère, la nature, Dieu, l'espérance : ce qui nous fait vivre c'est l'espérance chrétienne.

Le MCR est un mouvement national. Il serait utile que des membres participent à ses activités de réflexion et de formation à ce niveau

A propos des rencontres Quand on invite un intervenant, il faut le faire savoir afin de faire connaître le MCR, ses objectifs. Il est d'autre part intéressant de pouvoir échanger avec des gens qui pensent autrement que nous, occuper notre place dans les débats actuels, faire entendre notre parole.

Organiser des conférences est bien, mais il ne faut pas dénaturer le mouvement.

Le MCR est un mouvement de réflexion et d'approfondissement spirituel. Nous ne devons pas passer notre temps à écouter mais à parler et à échanger : c'est par les uns et les autres que l'on édifie sa foi. C'est pour cela qu'il faut se réunir en petits groupes.

PASTORALE DES JEUNES

Depuis 2015, la Pastorale des Jeunes du Diocèse de Digne, organise pour les Collégiens un Pélé VTT

04 : Le Pélé VTT lancé à Rocamadour en 2001 réunit pendant 5 jours, en été, des collégiens, des lycéens, des étudiants, des adultes, laïcs, prêtres, religieuses et séminaristes. L'édition du Pélé VTT au niveau national a réuni en 2016, 25 routes de pédalants.



A travers l'effort physique et la découverte du patrimoine local, les jeunes vivent, dans un climat d'amitié, un pèlerinage en vélo qui leur permet une progression spirituelle. La tendresse de Marie et sa discrète présence conduisent les jeunes à rencontrer Jésus dans la prière, par un enseignement quotidien, la célébration de la Réconciliation et de l'Eucharistie.

Dans les Alpes de Haute Provence, la troisième édition sera lancée du lundi 10 juillet au vendredi 14 juillet 2017. Le projet est de relier **Notre Dame de la Baume (Mison) à Notre Dame d'Uriage à Forcalquier**. Nous prévoyons de réunir 50 collégiens et 20 lycéens. Ils seront encadrés par 15 animateurs et assistés par une quarantaine d'adultes pour la logistique, la sécurité, l'intendance et l'infirmerie.

Le Pélé VTT est une activité inter générationnelle qui invite pour cette œuvre missionnaire toutes les générations et nous plonge dans l'appel du Pape François de "sortir vers les autres pour aller aux périphéries humaines". **Nous avons besoin d'adultes à partir de 25 ans jusqu'à X années pour la logistique**, chacun apportant ce qu'il peut. Contacts Elisabeth SAVOIE : jeunes04@orange.fr ou le Père MAROT : donpaco@wanadoo.fr

Mais surtout nous avons besoin de la prière, avant, pendant et après le Pélé car "si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain" Ps 126,1. Parents, religieux, paroissien

s, membres d'une aumônerie, personnes malades, âgées, isolées, détenues...**Les jeunes ont besoin de votre soutien, de votre prière, de sentir la communion avec toute l'Eglise !**



363, Montée du Pain de sucre 04 100 MANOSQUE nogir@sfr.fr tel: 04 86 90 23 96
Dès maintenant, que le Seigneur déverse ses grâces et touche les cœurs ! Demandons à Notre Dame de Rocamadour et à Ste Bernadette choisie pour être la Sainte Patronne de l'Amicale Prière, des fruits pour tous ceux qui s'engagent d'une manière ou d'une autre dans cette aventure.

Merci de votre présence à nos côtés.

Michèle Giry

P.S Merci de me signaler si vous souhaitez participer à l'Amicale prière afin que nous puissions vous adresser le livret de prières de l'été.

DANS NOS FAMILLES

DECES

Ne les oublions pas dans nos prières

Saint-Auban- Les Méés(ancienne équipe)

Jacques LUSSIEZ : membre de l'équipe et membre du comité diocésain

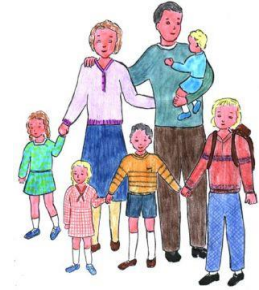
Forcalquier

Jean-Pierre BINOT : frère de Chantal WALLYN, responsable du mouvement diocésain.

Henriette MICHEL : longtemps membre de l'équipe.

Marie-Hélène CREPIN : sœur de Monique REAUD, membre de l'équipe.

Marie-José BARCET : sœur de Nicole HENNOCQ, membre de l'équipe.



Villeneuve-Volx(ancienne équipe)

Colette HUSSENOT : membre de l'équipe

Max VIAN : papa du Père VIAN, notre aumônier diocésain.

Nous confions M. Vian à la Miséricorde de Dieu et assurons le Père Vian et toute sa famille, de nos prières et de notre communion dans la foi et l'espérance.

NAISSANCES

Ont été accueillis dans la joie

Forcalquier

Octave et Maëlle : arrière petits-enfants de Nicole et Pierre Sautereau, membre de l'équipe